

Agnès Dumouchel, conteuse professionnelle et installée depuis vingt ans à Gap dans les Hautes Alpes, est la prochaine invitée des Jeudis du théâtre à Macouria. Elle assurera deux spectacles les 20 et 21 octobre ainsi qu'un stage de voix les 23 et 24 octobre. Interview.

INFORMATIONS PRATIQUES

Spectacle pour enfants, 1 animal, 2 animaux, mercredi 20 octobre, à 17 heures à la salle des Fêtes de Macouria, dès 5 ans.

Spectacle adulte, enfant à partir de 14 ans, Folies d'amours, jeudi 21 octobre, à 20 heures, même lieu, entrée 5, 7 et 9 euros.

Stage La voix aux frontières du corps et de l'imaginaire, samedi 23 et dimanche 24 octobre de 9 h 30 à 15 h 30, participation 80 euros par personne, et 40 euros pour les stagiaires Kaz'Téat. Inscriptions : 05 94 29 24 70, 06 94 22 95 04.

Les spectacles en bref

Le spectacle pour enfants **1 animal, 2 animaux** est un conte d'une durée d'une heure articulé autour de quatre à cinq histoires. Chacune met en scène une relation entre deux ou plusieurs animaux : chat, perroquet, loup, renard, araignée, un âne, chatte, chien, coq, dragon...

Dans **Folies d'amours**, le spectacle tout public, il est question du désir au féminin, des relations entre hommes et femmes, abordé avec humour. (1h15)

AGNÈS DUMOUCHEL : CONTEUSE

par Nubiane

VOYAGE DANS L'IMAGINAIRE



TV Magazine : Comment devient-on conteuse ?

Agnès Dumouchel : Je ne crois pas qu'il y ait une manière unique de devenir conteuse. Il n'y a pas d'école pour ce métier.

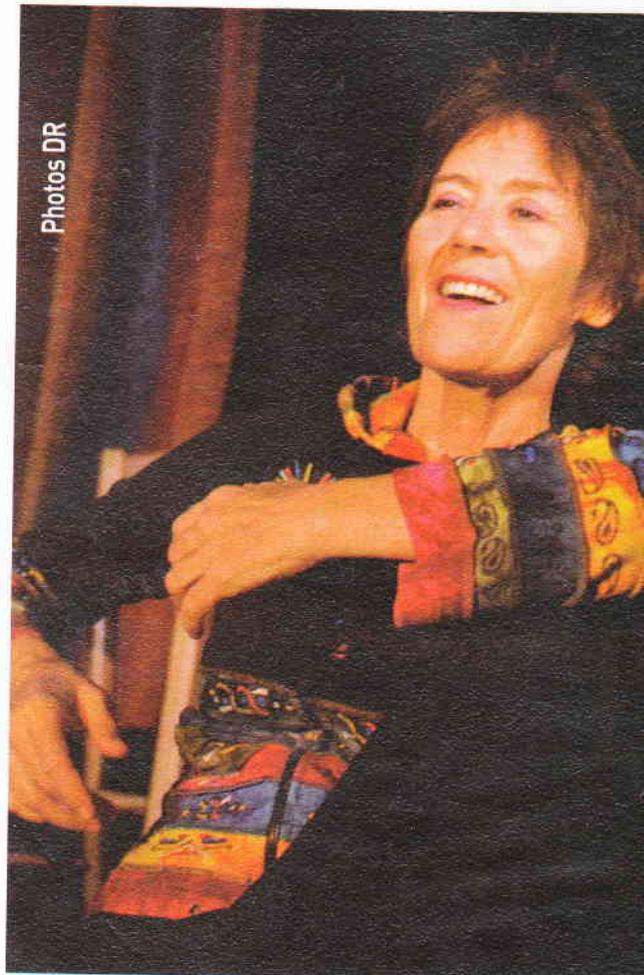
Il y a des stages de formation à l'art du conte proposés par des conteurs confirmés. Ces stages sont souvent une manière de se rencontrer, d'échanger sur le métier, d'apprendre ce qui autrefois était transmis par la tradition. Actuellement, on parle de « renouveau du conte ». D'une part le conteur puise dans un répertoire à travers les livres et invente son oralité à partir de l'écrit et d'autre part, il se déplace hors de son territoire. Une chose ne change pas,

c'est en général au travers d'une rencontre que l'on accède au monde des conteurs. Pour moi, c'est en écoutant Kamel Guennoun en 1984 que s'est produit le déclic. J'ai compris que cette forme de spectacle intime et direct me permettrait de voyager dans l'imaginaire. J'étais alors actrice au sein du Roy Hart Théâtre, troupe internationale connue pour son travail sur la voix. Je suis devenue conteuse quelques années après cette rencontre suivie par beaucoup d'autres.

De quelle région êtes-vous originaire et a-t-elle une forte culture du conte ?

Je suis originaire des environs de Paris. Mes parents venaient de Normandie et se sont installés à Paris pour y trouver du travail. Non, à cette époque, il n'y avait pas une forte culture du conte. Je n'ai même croisé aucun conteur durant mon enfance. Actuellement, le conte y est présent, souvent avec la fonction sous-jacente de rassembler les populations autour d'un partage de l'imaginaire et d'un dialogue des cultures.

Le travail que vous effectuez sur la voix, vous l'avez expérimenté à vos débuts, était-ce pour



Photos DR

vaincre quelque chose de personnel ?

À mes tous débuts, en 1976, j'ai suivi un stage au Roy Hart Théâtre. Il m'avait été recommandé par un ami comédien. J'étais intéressée par toute démarche artistique et je cherchais aussi à comprendre pourquoi à la fin de certaines journées, je me retrouvais aphone ou presque, j'étais à l'époque professeur de français. Depuis, je suis devenue professeur de voix, comédienne puis conteuse.

Comment allez-vous procéder pour votre stage de voix ? Ici, nous avons une culture de l'oralité très ancrée et ancestrale...

Eh bien, je vais découvrir et cela me passionne. Dans ma démarche de travail, je pars toujours de « l'autre », celui ou celle qui vient travailler avec moi. Je pars de sa voix, de son corps, de son imaginaire. J'ai bien sûr une certaine technique, des exercices simples au piano et dans l'espace, mais tout le travail prend forme dans la relation à l'autre. En cela, mon « enseignement de la voix » est beaucoup plus proche d'une démarche artistique que de l'enseignement d'une technique ou d'un programme. ■